

diagonales



N° 52 – Juillet-août 2007

MENSUEL ROMAND DE LA SANTÉ MENTALE

Information pour les familles

Développement des groupes d'entraide
et des programmes de psychoéducation

4-9

Dossier



© BilderBox

Information pour les familles

Développement des groupes d'entraide et des programmes de psychoéducation

10-11

Actuel

Congrès annuel du GRAAP

En savoir plus sur les maladies psychiques

12

Tous les droits

Droit des employés

Sphère privée et entretien d'embauche

13

Événement

Journées de la schizophrénie

Informé et intéresser les jeunes: mission réussie

14-15

Réflexion

Semaine du cerveau

Neurosciences et origines du stress

16

Sous la loupe

Autonomie des patients

Besoins et attentes des personnes au bénéfice d'une rente AI

17

Eclairage

Survie post-traumatique

Les méandres de la mémoire

18-19

J'ai lu - J'ai aimé

20-21

Du côté du GRAAP

Remue-ménage à Lausanne

Graines de folie dans la ville

22

Les carnets d'Hélène

Aigre-doux

Dire et conter

23-24

Agendas de la CORAASP et du GRAAP

Vraiment «ça bouge» au royaume de la psychiatrie. L'homme comprend mieux comment le cerveau fonctionne et «dysfonctionne» grâce aux progrès des neurosciences, des outils technologiques d'exploration et de la fiabilité de la pharmacologie.

Progrès encore au niveau «humain»: les soignants prennent les proches en considération. Impensable il y a 10 ou 20 ans.

Aujourd'hui, les proches sont des alliés, collaborent au traitement de leur enfant, adolescent, adulte qui vit une souffrance psychique. Mieux encore, la psychiatrie se soucie de la qualité de la vie des familles et propose un programme psychoéducatif: une véritable formation. Ces «cours» sont dispensés dans toute la francophonie. Nombreux sont les témoignages de ces étudiants d'un nouveau genre: «Nous gérons mieux le quotidien, avons plus de sérénité en famille, et le malade en bénéficie.» Résultat chiffré: le nombre des rechutes diminue de plus de 20%.

Ce programme, «Profamille», imaginé au Canada, est le privilège de la francophonie: France, Belgique, Ghana, Suisse romande l'utilisent. La Suisse alémanique commence à s'y intéresser. Son contenu est réévalué chaque année lors d'une journée d'étude, l'an dernier à Genève, cet automne à Lausanne.

Ce programme a d'abord été créé pour les proches et les parents de patients schizophrènes. Il est maintenant adapté au trouble bipolaire, aussi fréquent, sinon plus, que la schizophrénie, et au trouble borderline.

Au niveau international, on voit les patients et leurs proches se manifester, s'affirmer, revendiquer leur statut de citoyen; handicapés, mais citoyens tout de même.

En Suisse romande, on voit germer, bourgeonner maintes associations de proches cultivant le même esprit.

Ces mouvements sont si nombreux qu'il est quasi impossible de les recenser tous, mais le GRAAP peut donner des pistes sur demande.

Fait nouveau: l'apparition des «pairs aidants». Ce sont, en psychiatrie, des ex-malades ou patients en période de rémission. Ils sont invités à donner leur avis sur la réalité de la maladie et dire en quoi les traitements pourraient être améliorés. Ainsi le Psy-Trialogue (rencontres de patients, proches et soignants), salué comme extrêmement novateur il y a quinze ans, devient le Psy-Quadriologue. Cela au niveau international.

Mais – phénomène nouveau – la compassion n'est plus à sens unique. Ainsi, lors d'un de ces Psy-Quadriologues, on a vu des patients se soucier du sort des soignants, admettre qu'ils font un métier difficile et stressant et que, souvent, ils les trouvent fatigués.

Cela, les psy ne l'avaient encore jamais entendu. Un peu de baume au cœur pour des individus dont on exige beaucoup et qui ne sont pas des dieux mais des hommes, avec leurs forces et leurs faiblesses... (dossier en pages 4 à 9). •

Virginie Miserez, responsable des Editions

Les buts du GRAAP

- Accueillir dans un esprit d'entraide et de solidarité, toute personne confrontée à des difficultés psychiques.
- Défendre les intérêts et les droits des personnes souffrant de troubles psychiques.
- Offrir un lieu de rencontre où l'on peut toujours trouver quelqu'un à qui parler.
- Fournir aux membres la possibilité de réaliser un travail, une occupation intéressante et directement utile.
- Proposer la réalisation de projets qui permettent aux membres de prendre des responsabilités.
- Organiser des activités d'ordre culturel qui favorisent l'ouverture aux autres et sur la ville.